

Loulou Omer  
COMPAGNIE  
**ODE  
ET**  
ENCORE

# Au Hasard la Mémoire

Une re-création augmentée de *Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus*

Une ode chorégraphique intime

Compagnie Ode et encore ● Loulou Omer

## PRÉSENTATION DE LA CRÉATION

***Au Hasard la Mémoire*, une re-crédation dans une version augmentée de la pièce *Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus (2022)* - Une ode chorégraphique intime - Tout public - **Durée** : 30 min**

**Concept, texte, musique, chorégraphie** : Loulou Omer

**Collaboration artistique** : Goran Rebić

**Dramaturgie** : Tal Omer

**Images et création vidéo** : Goran Rebić

**Lumières et régie générale** : Dulci Jan

**Ingénieur son** : Gustavo Petek

**Interprétation** : Loulou Omer

**Production/diffusion** : Regarding Art-Verein für poly-artistische Kunst / Cie Ode et encore

Merci à Nataša Mirković et à Danilo Rebić

### **Au Hasard la Mémoire (30 min)**

**Une pièce chorégraphique et poly-artistique.**

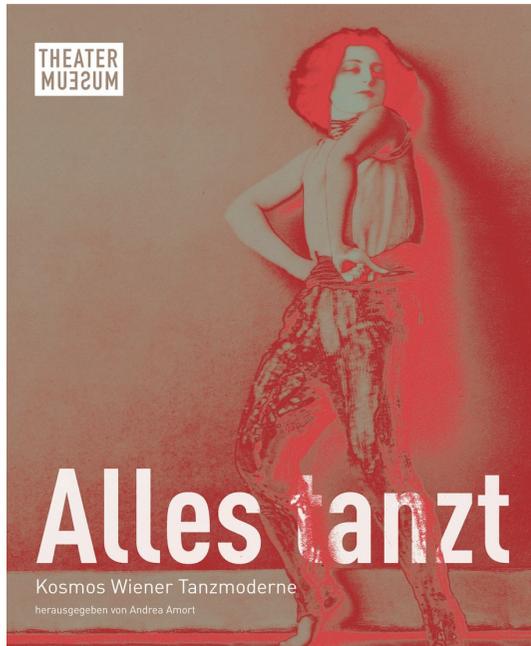
***Fast ein Wunder* est une commande de** Andrea Amort / Verein Lebendiges Tanz-Archiv Wien dans le cadre de l'exposition "Alles tanzt. Kosmos Wiener Tanzmoderne" au Theatrumuseum de Vienne (2019)

**Production** : Regarding Art - Verein für poly-artistische Kunst.

**Coproductions et soutiens *Fast ein Wunder*** : Verein Lebendiges Tanz-Archiv | Theatrumuseum Wien | ImpulsTanz - Vienna International Dance Festival 2021 | MUK - Université de Musique et des Arts de la ville de Vienne |

**Coproductions et soutiens *Au Hasard la Mémoire*** : im\_flieger/Free Space and Experimental Ground for Dance, Performance and Transmedia Art, avec l'aimable soutien de MUK - Université de Musique et des Arts de la ville de Vienne/département danse

*“Au hasard la mémoire” est la re-création dans une version augmentée (30 min) de la pièce “Fast ein Wunder”- Reenacting Gertrud Kraus. Celle-ci est un hommage à Gertrud Kraus, l’une des chorégraphes éminente de l’Expressionnisme et des Avant-Gardes viennois de l’entre-deux-guerres. Cette figure de la danse est particulière pour moi parce qu’elle fait partie de près de mon histoire familiale, mais son impact dans le cheminement de ma vie m’avait longuement échappé.*



*Commande de la curatrice Andrea Amort / Verein Lebendiges Tanz-Archiv Wien, également coproduite par l’Université de Musique et des Arts de la ville de Vienne (MUK), avec le soutien du Festival international de Vienne ImPulsTanz 2021, Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus est créée en 2019 avec la collaboration artistique de Goran Rebic. C’est une pièce sur Gertrud Kraus et son œuvre confrontant la question de la mémoire, de l’oubli, du hasard et du destin. “Au hasard la mémoire”, créée en 2022, complète la pièce en version longue et met l’accent sur mon engagement avec cet héritage, en tant que chorégraphe et interprète.*

*Cette ode chorégraphique intime est le fruit d’un dialogue-fantôme entre Gertrud Kraus et moi. Un dialogue-fantôme car l’interlocutrice n’est plus des vivants et son œuvre a laissé peu de traces. C’est une mise à l’écoute d’une absence. C’est la volonté de convoquer cette absence, de reconstituer un passé, re-enact une vie, une œuvre, une histoire. C’est la volonté de créer une mémoire à partir d’un oubli.*

© Theatermuseum Wien/KHM-Museumsverband

***Au Hasard la Mémoire** est l’effleurement du mystère enseveli qui pré-déterminerait le cours d’une vie. C’est le désir de faire revivre ce qui n’est plus, de communiquer avec l’absente, le royaume de l’oubli. C’est la tentative de tracer un passé évanescent, une origine cachée, un trésor perdu. C’est un dialogue avec l’énigme de ce que nous sommes - c’est notre rapport à l’histoire, à l’héritage, à la mémoire.*

*C’est surtout un hommage à une femme dont la vie, la passion et le travail ont contribué à ce que je suis et à mes bonheurs. C’est un hommage à ma mère, qui me l’a transmis, dans son travail et sa maternité.*

*Enfin, avec cette pièce, je souhaite célébrer toutes les mères, pas uniquement les mères biologiques, mais toutes celles qui ont vécu, travaillé et donné, et puis qui ont disparu du récit de l’histoire.*

Loulou Omer

## INTENTIONS ARTISTIQUES

*En 1935, dû à la menace du national-socialisme, Gertrud Kraus immigré en Israël, où elle devient une des fondatrices de la danse moderne israélienne. Le hasard fait que ma mère, enfant, habite dans la même rue à Tel-Aviv où se trouve le studio de danse de Kraus. Attirée par les sons du piano qui inondent la rue, elle se met à la fenêtre qui donne sur le studio du sous-sol, et regarde avec émoi ce qui se passe à l'intérieur. Émoi et chagrin, car sa famille est trop pauvre pour pouvoir lui offrir ce genre de bonheur. Mais un jour, Gertrud Kraus l'invite à entrer et à participer aux cours. Elle passe alors plusieurs années à danser avec Kraus et jouit par ailleurs d'une riche éducation musicale. Kraus étant une pianiste diplômée du conservatoire de musique de Vienne, dans son travail de création mais aussi pédagogique, le rapport entre chorégraphie et musique est particulièrement important et appuyé. Ainsi, son enseignement inclut également la transmission de sa culture musicale. Jeune femme, ma mère fera partie de la "Gertrud Kraus Dance Company". Elle ouvre par la suite sa propre école de danse, où je fais mes débuts à 3 ans.*



© Archives privées

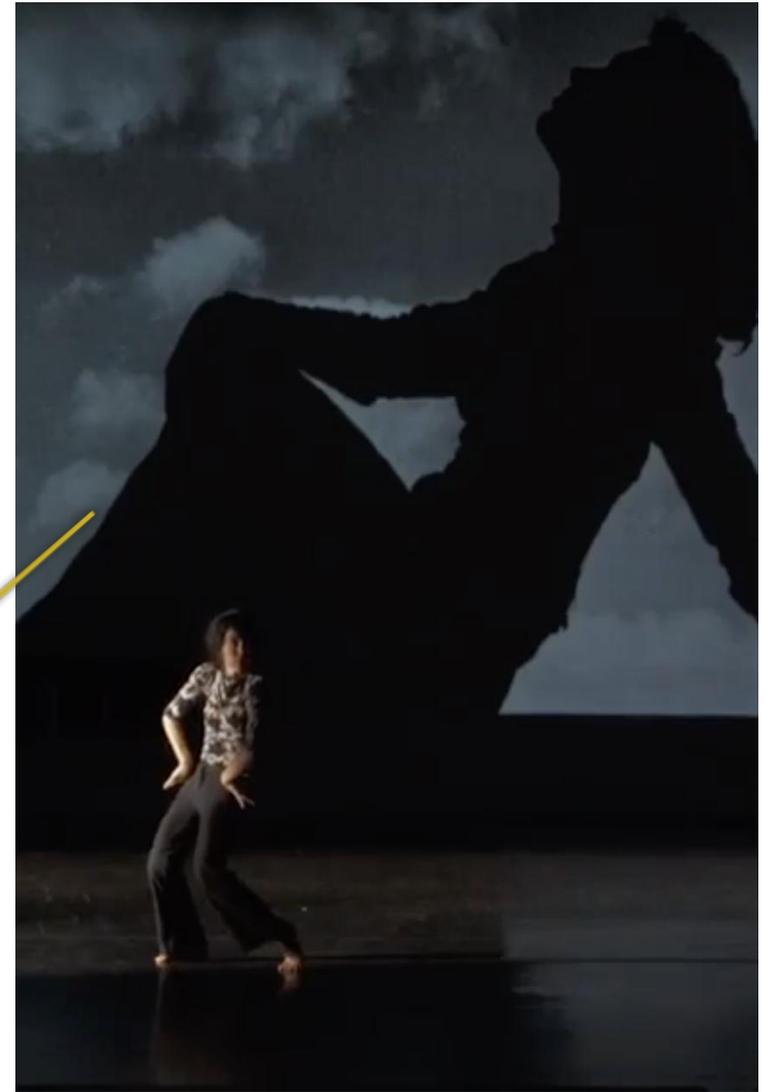
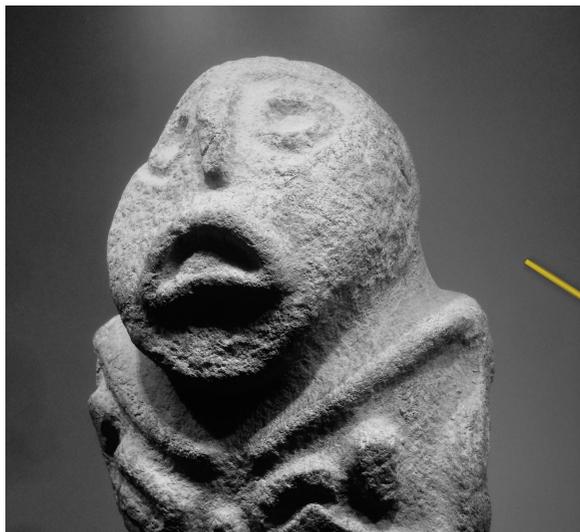
Re-enacting - re-constituer, est-ce faire revivre le passé, le rendre présent, lui donner corps ? Ou bien serait-ce la fabrication de la seule image, comme une façade derrière laquelle se cache le vide, l'absence, la mort, comme l'empreinte d'une chose qui n'est plus ? Et si c'est la seule empreinte, ne serait-ce justement la nature même de la mémoire ? La mémoire comme empreinte de l'événement du passé dans notre esprit. Et la mémoire, ne serait-elle pas une chose vivante, présente et partageable ?

Ce sont les questions qui m'ont amené à "tâtonner" de tout mon corps dans les empreintes photographiques de la danseuse Gertrude Kraus, notamment dans mes archives personnelles, de me rendre moi-même empreinte, de m'investir dans une corporalité gestuelle, retenue, des mouvements mesurés, arrêtés, et s'interrogeant sur la nature de ce temps présent, performatif de *re-enactment*, de sa vitalité, et de son rapport à moi.

C'est un va-et-vient entre un « corps-empreinte » et un corps vibrant - une présence en quête de ses repères, de son histoire, sa forme et son mouvement - un corps toujours en devenir.

Dans la nouvelle version recréée, *Au Hasard la Mémoire*, j'entrelace plusieurs temporalités, celle du re-enactment et celle imaginée ou pressentie, un état de corps d'une trace qui aurait été laissée avant même que je puisse m'en souvenir. Je m'investis alors davantage dans cet état flou, de pré-langage, comme un retour à un état prénatal, qui est pourtant chargé de temps, celui d'un passé encore inarticulé et celui d'un avenir encore méconnu. Je tente à l'habiter de mon corps et de ma voix, ce lieu de la jonction des temps, avant que le récit se déploie, avant que la vie prenne sa forme, développe son langage, son art. C'est pour moi l'état intangible qui porte en lui, comme une femme enceinte, la question de la causalité, du hasard et du destin.

Dans *Au Hasard la Mémoire*, les deux objets scéniques, éloignés dans la version initiale, *Fast ein Wunder*, une table et un piano, représentent un temps confondu. Tel le rhapsode, j'explique au public, aux gens, cette confusion des temps qui s'est installée pendant le processus de re-création : les objets se sont déplacés. Le passé, le présent et "ce que je ré-incarne", c'est ce qui habite l'espace dans un mouvement circulaire. Il ne s'agit plus des pôles d'une diagonale qui séparent et distinguent les temporalités. La hiérarchie entre le tangible et l'intangible, le réel, la vraisemblance, le fictif et la représentation intérieure s'estompe.



## Processus artistique de la Compagnie Ode et encore

### CHORÉGRAPHIE D'UNE POÉSIE SONORE - UNE PRATIQUE POLY-ARTISTIQUE / DANSE – MUSIQUE – POÉSIE

**Chorégraphie d'une poésie sonore** est une démarche interdisciplinaire que j'exerce et développe depuis une dizaine d'années dans les champs de la danse, de la musique et de la poésie. **C'est une approche poly-artistique.** Je l'entends comme une sensibilité et une pratique artistique que je déploie dans plusieurs formes esthétiques et expressives et qui convoquent des qualités artistiques très différentes, voire éloignées, qui peuvent se rejoindre dans une même forme.

J'emprunte ce terme à divers mouvements artistiques modernes et contemporains et des artistes, tels que William Kentridge, dont je me sens proche. L'approche poly-artistique se déploie dans une diversité étonnante de formes d'expressions qui parvient à créer à partir de cette multitude un univers particulièrement cohérent et singulier. Il s'en dégage une grande force de liberté, une liberté créatrice, applicable, à mon sens, à toute liberté, particulièrement la liberté politique, également un aspect important bien que beaucoup plus implicite dans mon travail.

En adoptant cette tournure, je rends hommage à l'idée de liberté comme fondamentalement constitutive de l'art et de l'humain. Cette idée de liberté est à la fois moteur de mon geste artistique autant que de son aspiration, sa source et sa cible, sujet et objet à la fois. Je la sème dans le noyau de ma démarche artistique qui est ma façon d'être au monde.

Parallèlement à ce travail d'expérimentation et de création dans chacune de ces disciplines, mon approche artistique explore leurs relations – leurs tensions, leurs influences et transformations réciproques –

jusqu'à leur fusion en une entité, une pièce, un évènement, un corps, ici et maintenant, une cohérence dans une apparente hétérogénéité.

Ce que nous partageons tous, c'est le va-et-vient entre le familier et l'étranger dans la rencontre avec le monde, le va-et-vient entre la compréhension et l'incompréhension, entre le sentiment de sécurité et le trouble.

Pour moi cela se rapproche de ce que l'on appelait en Grèce antique : le cosmos et le chaos. Je cherche à nous défaire de la seule sécurité, cette détente tranquille face au familier, aux formes familières devenues creuses dans un monde en constant mouvement.

J'embrasse à la fois l'héritage et la transmission, les acquis culturels - pensées, techniques, règles - la tradition, la mémoire, la continuité et la répétition. Tous ceux qui font ce que nous sommes. Je suis fascinée par la tension entre ces deux pôles - le familier et l'inconnu, l'harmonie et la dissonance, le cosmos et le chaos - une tension pour moi vitale, qui accompagne et nourrit mon travail comme on porte le passé et le futur dans le présent.

Je suis très attachée à la pratique et au travail quotidien. C'est la répétition permanente des formes choisies et transmises qui engendre et maintient mon mouvement intérieur. La connaissance qui en découle est comme mon tremplin vers l'inconnu, toujours à la recherche de "cette nouvelle information pour changer le monde".

Le corps, sa présence, son existence organique - qui est né, vit et qui mourra - et le "je", porteur de son histoire, interagit avec musique et paroles, qui l'habitent et le transforment. Lui, le "je", les produit et les perçoit. Objet et sujet se confondent, ils font un.

Ma corporéité porte une histoire autre, elle parle sa propre langue avec son vocabulaire et sa syntaxe. C'est alors comme si le corps parlait à partir d'un autre niveau de conscience : son langage est lui-même, performatif.

Cette **écriture performative** ne se stabilise pas autour d'un sens explicite, d'une forme fixe, elle ne cesse de bouger. Mon processus de création peut être apparent, le sens glissé et les significations se télescoper.

Dans mon écriture, les mots, d'une sonorité déjà percussive et une polysémie tout en énigme renvoient au temps et à sa cadence, tout en les créant. **Le poème**, chanté ou parlé d'après une partition sonore et pleinement corporelle, superpose ainsi divers signes, significations et sens.

**La musique** se déploie à l'intersection de traditions populaires, de la musique classique et contemporaine dans une approche souvent minimaliste et dissonante.

Ces éléments puisés sont déconstruits, transformés par d'inhabituelles tournures musicales et transportés par un rythme pulsatile dans l'urgence du présent.

A cette forme d'**hybridation des arts** s'ajoute une écriture multilingue avec son incarnation scénographique et musicale : elle crée alors différents niveaux d'accessibilité pour les publics, selon l'étrangeté ou la familiarité de la langue, de sa culture, de son histoire, de sa sonorité. Elle évoque des univers divers et les met à proximité et en relation. De cette manière, je propose aux publics de faire leur propre expérience à partir de leur « paysage » intérieur. Les mots se répètent, se traduisent, en entrelaçant les diverses langues, la langue originelle et sa traduction, la langue étrangère ou bien celle comprise par le public autochtone. Jouer avec l'interchangeabilité de la langue traduite selon le lieu géographique et culturel de la représentation fait partie de ma démarche et relève pour moi de la question de la traduisibilité.

Habitée d'une intranquillité, je m'aventure dans la multiplicité - la diversité des formes, des disciplines et des cultures. Je cherche à toucher l'altérité, mon altérité et celle de l'autre, à vivre et à faire avec la confusion, ou bien la fusion. Je cherche le trouble, la dissonance, la transcendance de mes contours pour toucher l'autre.

**Chorégraphie d'une poésie sonore** est une philosophie, un manifeste et une pratique. Elle est le point de départ qui permet l'émergence et le déploiement de formes variées. Chaque projet évolue selon la thématique qui l'habite, ses enjeux propres, son lieu et ses collaborateurs artistiques. Une forme d'amour pour l'être et son mystère, une Ode et encore.

## Equipe Artistique

### LA COMPAGNIE ODE ET ENCORE / REGARDING ART VEREIN

La compagnie Ode et encore est aujourd'hui basée à Vienne [AT] et développe un travail qui s'engage de façon croissante dans une multitude esthétique et linguistique, une approche transdisciplinaire qui s'incarne dans un processus, **Chorégraphie d'une poésie sonore**, développé par la compagnie.

Cette pratique entrelace plusieurs disciplines que Loulou Omer pratique séparément - la danse, la musique et l'écriture, la poésie - sondant leurs relations et réciprocity en les réunissant en une seule forme.

Le travail de recherche, d'écriture et de création de la compagnie puise son inspiration et son matériau dans des réflexions philosophiques, historiques et politiques engendrant des projets explicitement ou implicitement liés au *lieu*, à son histoire et à son identité.

De plus en plus centrale, cette question des ancrages culturels et géographiques, face à l'individu, sa subjectivité, l'autobiographie et le récit de soi face au groupe et à l'Histoire, a fait naître l'envie et le besoin de traverser à nouveau les frontières ; les élargir vers la France, pays et culture faisant partie de l'autobiographie personnelle de Loulou Omer. La France, sa première terre d'adoption artistique, représente également l'altérité face à son pays natal, Israël, ainsi qu'à la culture germanophone dans laquelle elle vit et crée depuis plusieurs années avec une équipe artistique multiculturelle et compagnons de route.

Pour sa qualité d'identité multiple et fluctuante et sa volonté d'interroger et mettre en valeur ses zones frontalières, à tous les niveaux, la compagnie s'oriente aujourd'hui sur la Région Grand Est. A travers cette évolution de sa structuration, au-delà du développement de son travail de création, la compagnie entend développer des projets qui puissent s'y *installer*, en travaillant sur une qualité de rencontre avec les publics à travers des actions de transmission et l'échange.

## LOULOU OMER - CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE

### chorégraphe, auteure, musicienne-compositrice

Loulou Omer est chorégraphe, musicienne et poète d'origine israélienne, vivant et travaillant en Europe (Paris, Bruxelles, Berlin et Vienne). Née à Tel-Aviv, elle suit depuis l'enfance des cours de danse (Ecole Bat-Dor) et de piano avec Jonathan Zak. Elle suit des études d'histoire et de philosophie à l'université de Tel-Aviv qu'elle interrompt pour rejoindre la Nir Ben-Gal et Liat Dror Company pour une tournée en Europe. En 1992, elle rejoint la France grâce à une bourse de l'Institut Français de Tel-Aviv qui lui permet de suivre un stage auprès de Maguy Marin. Elle suivra d'autres stages avec divers chorégraphes à Paris et à Bruxelles par la suite, parmi lesquels Josef Nadj, la compagnie Pina Bausch et Michèle Anne de Mey.

C'est à Bruxelles qu'elle se consacre entièrement à son travail chorégraphique, en solo et avec d'autres danseurs et artistes. Ses pièces, "Khalon pour quatre femmes", "Three side's moon", "Le temps suspendu" et "Salle d'attentes" sont présentées dans divers théâtres en Belgique et en France, tels que les Brigittines [BE], le Théâtre la Balsamine [BE], le Centre Wallonie-Bruxelles [FR], Mains-d'Oeuvre [FR] ainsi qu'à Vienne.

En 1998, elle reçoit le 1er prix du "Festival des Jeunes Chorégraphes Contemporains" de Pantin. Elle s'installe à Vienne où elle continue de créer des spectacles. Elle participe également à des créations d'autres chorégraphes, parmi lesquels la Compagnie Mossoux-Bonté ou Paul Wenninger, ancien danseur de Catherine Diverrès.

Elle s'installe à Berlin en 2007 puis retourne à Vienne en 2016. Durant cette période et jusqu'à aujourd'hui, elle intègre à sa pratique artistique chorégraphique, d'autres disciplines qu'elle exerce en parallèle depuis de nombreuses années : l'écriture, le chant et la composition musicale. Elle développe une écriture multilingue qui est souvent le point de départ d'une composition pour piano et voix. Cette pratique l'amène à un travail interdisciplinaire qu'elle approfondit et intensifie avec les années en mettant ces différentes formes artistiques en dialogue. Elle crée des pièces poly-artistiques, intégrant toutes ces disciplines, qu'elle présente dans plusieurs théâtres et festivals, "*Hinsichtlich der Frage*" (En ce qui concerne) *Das Off Theater* en 2017 et "*Fast ein Wunder*" (Au hasard la mémoire) *Impulstanz - International Dance Festival Vienna* en 2021. C'est cette approche, puisée dans l'expérience de la multitude, celle des arts et celle des cultures et des langues, qui donne naissance à une méthode de travail particulière, à une philosophie et une pratique : "Chorégraphie d'une poésie sonore".

En 2021, elle reçoit le "Prix de poésie d'exil 2021" par l'association et maison d'édition autrichienne Exil. e.V., co-organisé avec le Literaturhaus de Vienne [AT]. Loulou Omer collabore avec d'autres artistes soit pour ses propres projets ou en tant qu'artiste associée invitée. Parmi eux : les artistes plasticiens et multimédia Simon Wachsmuth, Isa Rosenberger et Eni Brandner, l'auteur et réalisateur Goran Rebic, le percussionniste Tobias Steinberger, et l'autrice / metteuse en scène Tal Omer.



## Contacts

### Direction artistique :

Loulou Omer | [loulou.omer@googlemail.com](mailto:loulou.omer@googlemail.com) | +43 67 81 24 07 36

### Production/diffusion

[odeetencore@gmail.com](mailto:odeetencore@gmail.com)

## Vidéos des créations de la Compagnie Ode et encore - Loulou Omer

### *Fast ein Wunder - Reenacting Gertrud Kraus (2019)*

<https://vimeo.com/699415934>

*L'art de la mémoire* - soirée composée en 3 volets autour de deux figures de la danse moderne viennoise conçue et proposée par Loulou Omer et Simon Wachsmuth : <https://www.odeetencore.org/fr/creations/artdelamemoirefr>

1. *Qing (2017)* installation vidéo-danse de S. Wachsmuth en collaboration avec L. Omer  
<https://vimeo.com/704187619>
2. *Au Hasard la Mémoire (2022)*, une pièce chorégraphique et poly-artistique de Loulou Omer  
Vidéo bientôt !
3. *Echange/discussion* performé avec le public de Omer et Wachsmuth

### *Hinsichtlich der Frage | Titre français : En ce qui concerne (2017)*

<https://vimeo.com/701017336>

### Formes courtes et performances

[www.odeetencore.org/fr/petites-formes](http://www.odeetencore.org/fr/petites-formes)

[www.odeetencore.org](http://www.odeetencore.org)